

HOROYA

—
 RÉDACTION,
 ADMINISTRATION
 IMPRIMERIE
 PATRICK LUMUMBA
 2^{ème} ETAGE
 B P 341
 TEL : 51 50
 CONAKRY
 REPUBLIQUE
 DE GUINÉE
 —

Directeur politique :
 LEON MAKA

Directeur de publication :
 TIBOU TOUNKARA

Directeur :
 FODE BERETE

SEPTIEME ANNEE 1967

No 1128

Samedi, 18 Février 1967

4 pages - 25 Francs

NOS REPORTAGES

Guéckédou à l'heure de la production

Dans notre précédent numéro, nous vous avons présenté Guéckédou, une ville en pleine activité.

Aujourd'hui, nous suivons des paysans de cette Région dans leurs vastes champs de palmiers nains (notre photo) de cocotiers et de caféiers qui font la fierté de notre peuple.

Nous avons parcouru la fédération de Guéckédou de long en large. Nous avons visité les champs, les plantations, les entreprises, les coopératives, les écoles. Partout c'est le langage du Parti qu'on nous a tenu, c'est son programme qu'on applique, ce sont ses décisions qu'on commente. Ainsi dans le domaine économique comme dans le social bref dans toutes les activités qui nous ont été données d'apprécier, une chose nous a frappés, c'est l'organisation.

Tout a été planifié, rien n'est laissé au hasard. La campagne agricole avait été suivie, animée, soutenue par les responsables politiques et administratifs de la fédération. La physionomie de cette campagne agricole est décrite par le responsable régional de l'agriculture en ces termes : «la campagne agricole 1966 présente dans sa physionomie générale toutes les caractéristiques d'une bonne année agricole ; notamment pour les cultures vivrières et fruitières.

Le climat : aucun changement important n'est intervenu dans le cycle normal des saisons.

Les pluies : ont été régulièrement réparties et aucune sécheresse accentuée n'a été constatée au cours de la saison pluvieuse qui s'étire sur plus de huit mois environ.

Aucune inondation prolongée n'a pu causer de préjudice aux cultures irriguées.

Aucun fléau, aucun aléa culturel n'a été signalé au cours de la saison.

D'une phase à l'autre du cycle végétatif des cultures les espoirs n'ont pas été déçus.

Tout alla à souhait jusqu'à la fin des récoltes qui s'avèrent très encourageantes pour les cultures vivrières, fruitières, industrielles et d'exportation.

Cependant le mois de février 1966, période critique qui conditionne la production du café a été marquée par une sécheresse suivie de rafales de vents violents qui ont défavorisé la pollinisation et la fructification du caféier. Voilà la raison qui est à l'origine de nos

crain- tait vu attribué la responsabilité d'un arrondissement dont il devait assurer le contrôle en vue de suivre l'évolution des travaux et parer à toute éventualité qui risquerait d'entraver la bonne marche des travaux.

Les membres des comités directeurs : étaient responsables de groupes de villages dans lesquels ils ont presque résidé durant la campagne.

b) La mobilisation des masses.

Grâce à un encadrement



...qu'il s'agisse de l'hévéa, du coton ou de ces palmiers, tout florit à Guéckédou.

crain- tait vu attribué la responsabilité d'un arrondissement dont il devait assurer le contrôle en vue de suivre l'évolution des travaux et parer à toute éventualité qui risquerait d'entraver la bonne marche des travaux.

LES RAISONS DU SUCCES:
 a) l'Organisation

La bonne organisation préside au succès.

Ainsi au début de la campagne, dès après la conférence économique tenue en mai 1966 à Kissidougou, les responsables politiques techniques se sont repartis les tâches.

Chaque membre du bureau fédéral, homme, femme, s'é-

efficace, les masses militantes se sont totalement mobilisées pour la réussite de la campagne.

Nous savons d'ailleurs que la mobilisation parfaite dans l'ordre et dans la discipline est l'un des traits de génie de la fédération pilote du Parti Démocratique de Guinée.

c) La distribution des semences et des plants

Les semences de maïs, de coton et les plants d'hévéa reçues à Guéckédou étaient expédiées le même jour ou la même nuit dans les villages qui doivent les mettre en terre.

Dans ces villages les militants tous prêts ont déjà préparé le terrain pour l'en-

Suite Page 2

Les manifestations du 9 février dans nos fédérations

MAMOU

Les militants de la Fédération de Mamou à l'instar de leurs frères et sœurs des autres fédérations ont commémoré avec ferveur l'historique Journée du 9 Février 1967, date anniversaire du lâche assassinat de l'héroïne Nationale M'Balia Camara. Cette Journée de profond recueillement, de prise de conscience plus marquée et de réjouissance populaire a été illustrée par la Fédéra-

tion de Mamou, par d'importants meetings de masse et des manifestations grandioses.

A l'ouverture du meeting, le Secrétaire fédéral le camarade Aboubacar Doukouré a tout d'abord remercié les militantes et militants pour leur participation massive au succès de la fête. Le Secrétaire fédéral a ensuite fait l'historique de la vie de M'Balia Camara dont le lâche assassinat a été une des illustrations de la nature humaine du colonialisme et de la féodalité.

Cette journée est celle des femmes, une Journée populaire et de réaffirmation de nos options a déclaré le Secrétaire fédéral qui a invité les militants et militantes à la vigilance, à l'Unité Nationale, et à la solidarité agissante pour une Guinée toujours plus forte et plus prospère.

Enfin, Intervenant après d'autres orateurs, le gouverneur de région Elhadj Mory Keïta a pris la parole pour retracer les conditions de mariage pour la femme sous le régime colonial. Il a ensuite rendu un hommage vibrant à notre Parti pour les transformations heureuses intervenues dans ce domaine. Ces grandes manifestations ont été clôturées à Mamou à 21 heures par un grand bal.

Compte - rendu des travaux du C. N. R. de Labé à Pita

Réuni le 2 février 1967, le Bureau fédéral de Pita a élaboré un vaste programme pour la popularisation des travaux de la première session 1967 du C.N.R. C'est ainsi que le mercredi 8 février 1967 l'ensemble des militants et militantes des sections de Pita et Guémé ont suivi avec un intérêt particulier le compte-rendu détaillé des importantes assises de Labé.

Le secrétaire fédéral, le camarade Ibrahima Barry

a largement commenté l discours d'ouverture du Secrétaire Général du P.D.G., traitant de tous les problèmes brûlants de l'heure tant sur le plan national, africain, qu'international. Il a par ailleurs commenté le rapport sur le Comité Inter-Etats du Bassin du fleuve Sénégal et sur la création d'un institut de médecine traditionnelle. Il a enfin lu, traduit et expliqué point par point la

Suite Page 4

LA VIE DANS LA NATION

(Suite et fin de nos précédents)

fouissement des semences. Il n'y a donc pas de temps mort. Cet engagement sans limite des militants de Guékédou leur a permis de satisfaire à leur propre besoin en caféiers et fournir plus de 5.000.000 de jeunes caféiers à cause des régions soeurs de Kissidougou, Macenta, Kérouané, Faranah, Kouroussa et de Kankan.

d) Le respect de normes

Les normes imparties à la fédération de Guékédou par les diverses conférences économiques et par la conférence administrative de N'Zérékoré sont aussi judicieusement réparties entre les sections et les comités.

Pour le café par exemple la norme de 750 caféiers à planter par paysan a été presque atteinte.

e) Le respect du calendrier agricole.

Une étude effectuée au niveau de la Région avec la collaboration des paysans les mieux avertis a permis l'établissement d'un calendrier des travaux agricoles.

Ce calendrier définit une période propice pour chacune des activités du paysan durant l'année. Il ne faut jamais intervertir l'ordre des travaux, toute perturbation dans la hiérarchie des travaux de la campagne provoque un déséquilibre des ambiances rurales. Par exemple, il ne faut jamais ordonner le ramassage du palmiste au mo-

Guékédou à l'heure de la production

ment où le paysan doit cultiver le riz. Il ne faut rien à contre-temps car le temps perdu ne se rattrape pas. Le palmiste doit être ramassé en saison sèche après la rentrée des récoltes et non en saison pluvieuse durant laquelle, il est moisillé et difficile à concasser.

L'expérience a prouvé que pour obtenir un kilogramme de palmiste, le paysan perd trois fois plus de temps en saison de pluie qu'en saison sèche.

Et les résultats de la campagne agricole se chiffrent comme suit :

Le RIZ : la récolte de cette année accuse un excédent de plus de 1.000 tonnes de riz net sur les besoins de la consommation locale.

Le CAFE : il a été planté 16.194 ha dont 1.297 ha au titre des plantations d'arrondissement.

Des plantations collectives de comités : 842 ha au titre
Des plantations pilotes : 9 ha au titre ;

Des plantations privées : 14.026 ha.

L'HEVEA : 220 ha ont été plantés dans la seule année de 1966 soit 316.800 plants mis en place.

LE COTON : c'est une culture au stade expérimental.

63 ha ont été ensemencés en coton.

Le MAIS : les emblavures s'étendent en association avec celle du riz pour le maïs local et elles sont de 136 ha pour la variété Perta. Il y a lieu de signaler ici quelques échecs de la nouvelle variété en raison de l'avarie des semences.

Quant aux projets, ils sont ambitieux. Le camarade nous dit :

«Le budget agricole de 1966-1967 va permettre à la Région de Guékédou de s'engager pendant la prochaine campagne, dans une action agricole de grande envergure.

Elle prévoit :

Pour le café la réalisation de 12.500 ha de plantations.

ma et Bakama la réussite du coton est totale. Et si les résultats sont moins concluants dans le 3^e centre c'est à cause, nous explique les responsables, sans doute de l'ensemencement tardif.

Reprenant notre route nous arrivons à la plantation d'arrondissement de caféiers : Kondébadou, 30 ha de jeunes plants que le profane reconnaît difficilement en ce moment dans les herbes assez touffues.

La réussite, nous dit-on est acquise. Le gouverneur de région et le chef de service d'agriculture échangent des propos techniques. Ils reprochent à un de leurs techniciens d'avoir commis l'erreur de nettoyer les plan-

Notre peuple entend faire

l'histoire et non la subir

Ahmed Sékou Touré

Pour l'ananas elle est en train de créer une plantation de 100 ha en vue d'approvisionnement d'Usine de Jus de Fruit de Kankan.

Elle se propose de doubler les superficies pour l'hévéa et le maïs.

Comme le disent tous les responsables, après la conférence de Kissidougou, les camarades se sont mobilisés et ont mobilisé toute la population. Notre première visite nous l'avons faite à l'Arrondissement de Tiékolo. Tout le long de la route des plantations. La terre ici est bien le lieu de prédilection des plants. Palmiers nains ici, hévéa, le riz plus loin.

Nous sommes à la contenance d'arrondissement de Bakama, car à Guékédou les normes sont précises et on n'a pas le droit de ne pas les attendre. Tous les militants ont à cœur de le dépasser et seules les calamités naturelles pourraient réduire les résultats escomptés. C'est ainsi que l'arrondissement de Tiékolo entretient respectivement à Bakama Ouékama et Dembadou 3 ha, 5 ha, et 2 ha. A Ouékama

et Bakama la réussite du coton est totale. Et si les résultats sont moins concluants dans le 3^e centre c'est à cause, nous explique les responsables, sans doute de l'ensemencement tardif.

Un autre camarade évoque les beaux jours de semences pendant lesquels tous les militants des villages environnants se rendaient les samedis dans les plantations pour danser avec les travailleurs des plantations et le dimanche contribuaient au défrichement des propriétés collectives.

Nous allons ensuite à la plantation d'hévéa de Tiékolo 60 ha ici comme à la jeune plantation de caféier on a l'impression d'être en plaine brousse. Seuls les piquets le long desquels poussent les plants constituent les repères. Parcourant ce champ en broussaille nous remarquons, de plus en plus, les jeunes arbres, à des sentes à travers des herbes. Certains plants, déjà, émergent d'herbes. Ils sont protégés contre le soleil par une couverture d'herbe sèche. Nous débouchons sur une allée centrale qui continue loin de chaque côté. A la lisière une ceinture par-feu protège le champ jusqu'au nord où le problème est résolu par une ceinture argentée que cons-

titue une petite rivière, la Kokoya, qui rend d'ailleurs d'appréciables services au C.E.R. du coin.

En effet ici comme dans la plupart des cas les locaux des C.E.R. sont bâtis à proximité de la Kokoya. Des champs d'ananas, de manioc, des planches qui se dessinent entourent la classe du C.E.R. qui attend les têtes.

Nous continuons notre chemin. Le riz, pour la 2^e moisson, est en récolte dans ce champ où s'arrête notre Jeep. Il y a en effet plusieurs récoltes, d'abord les deux traditionnelles qui ont lieu pour le riz de campagne et celui de plaines et ensuite une autre qui est une repousse du riz de plaine.

Des exemples de ce genre nous pouvons les multiplier. Car aussi bien dans l'arrondissement de Tiékolo que dans ceux de Nongoa, Ouéndé Kénéma, Koundou pour n'en citer que ceux-là nous avons assisté à des scènes de vie rurale qui illustrent les activités créatrices de nos frères paysans.

Qu'il s'agisse de l'hévéa, du coton, du caféier ou de l'ananas, les normes sont précises pour chaque arrondissement.

L'organisation, toujours l'organisation, voilà la clé d'or de la réussite et les responsables en font leur arme essentielle.

(A Suivre)

La Commission des 33 de l'O.N.U. examine la question pour le maintien de la paix dans le monde

(Suite de la Page 4)

bres de l'O.N.U. peuvent accorder sur une base bénévole pour participer aux opérations de maintien de la paix.

A la dernière session de l'Assemblée générale les puissances occidentales avaient voulu profiter de la discussion du problème des opérations pour le maintien de la paix, pour reviser les articles fondamentaux de la Charte de l'O.N.U. qui définissent que le Conseil de sécurité assume la responsabilité principale du règlement de toutes les questions relatives au maintien de la paix et de la sécurité internationales.

La commission des 33 devra présenter ses conclusions

à la session spéciale de l'Assemblée générale qui se réunira à la fin du mois d'avril.

Par ailleurs la commission de l'O.N.U. pour la situation des femmes du Conseil économique et social a terminé jeudi les débats généraux sur les droits politiques des femmes. La délégation de l'Union Soviétique a déposé un projet de résolution soulignant que le bien-être des femmes et de leurs familles dépend tout d'abord du maintien de la paix internationale et que les buts de l'O.N.U. dans la lutte pour l'égalité en droits des femmes ne peuvent être réalisés tant que les guerres et les souffrances continuent de paralyser les efforts créateurs des populations.

ANNONCES

L'Union des Remorqueurs de Conakry ayant cessé son activité le 31 janvier 1967 Messieurs les Créanciers sont priés de bien vouloir adresser leurs factures soit à la B.P. 522 Conakry soit aux Etablissements Peyrissac-Guinée B.P. 29 Conakry pour règlement.

Les Etablissements Peyrissac-Guinée, Sarl ont le plaisir de vous faire connaître qu'à partir du 15 février 1967, le Siège Social et les bureaux de la société sont transférés dans les locaux de la société Guinéenne Chavanel et Cie Sarl, angle 3^e Boulevard et 8^e Avenue, à Conakry.

B.P. 29 Tél. 38-50 27-45 27-46.

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

(Suite de la Page 4)

lagoise fraîchement émancipée. La maman de Bintou inquiète des fréquentes sorties de sa fille dont la date de mariage approche, est maintenant surprise du changement intervenu dans le comportement de sa fille. Une amère déception résulte des explications orageuses de la mère et de la fille. Bintou a changé d'avis. Elle ne veut plus de Soriba le cultivateur qu'elle avait librement choisi. «*Soriba n'a pas d'avenir, dit-elle et encore, je ne veux pas me livrer aux durs travaux ménagers qui me vieilliraient plus rapidement.*»

Plus rien ne compte pour elle, ni les colères de son père encore moins le chagrin de sa mère dont les sanglots la laissent indifférente. Les conseils de Mariama n'ont pas non plus de prise. Bintou sans plus tarder, rejoint le domicile de Samba. La passion, l'amour au début du ménage, s'estompent. Peu à peu l'ambition de Bintou, vise plus haut. Ses faveurs vont maintenant à Khaly qui roule dans une voiture. «*Je t'avais choisi parce que tu étais plus aisé que Soriba et si je prenais maintenant un autre plus riche que toi, c'est bien normal.*» réplique-t-elle à Samba. Bintou sans se laisser convaincre, reprend la route de l'aventure.

Mais deux mois après cette seconde fugue, Bintou découvre l'amère réalité. La voiture n'appartient pas à Khaly. Ce dernier est criblé de dettes. Cette fois, c'est Khaly qui prend le devant. Il déménage. Bintou est jetée dans la rue. Sans emploi défini, sans ressources, elle traîne partout son implacable anathème. Soriba, malgré ses défauts, aime encore Bintou et la réconciliation des deux jeunes gens est l'heureux aboutissement de cette intrigue dédiée à la méditation de plus d'une fille. Et c'est la fin de l'histoire.

«Non ! à la Subversion»

Une mélodie inspirée par le courage, la détermination et la vigilance du peuple de Guinée. L'ensemble choral de Fria, plein de verve, a admirablement retracé cette phase de notre Révolution. «*Tramez vos complots, sous terre, sous l'eau, dans les*

La semaine artistique de la Guinée-Maritime

à la liberté de notre Etat. Ici en Guinée, un seul mot d'ordre : Travail du peuple, pour le peuple et par le peuple ! Ici en Guinée, point de place pour l'aventure et l'opportunisme !».

A tous les ennemis de la révolution guinéenne, les jeunes de Fria comme ceux de la Guinée entière, vous lancent cet éloquent avertissement.

SAM ME
ou la chasse aux animaux nuisibles

Chaque région réserve à ses cultivateurs, une attention toute particulière pour la sauvegarde des champs. Ici, ce sont les oiseaux, là les sangliers et ailleurs les pachydermes. Le Lisso, région de Boffa, connaît quant à elle, les méfaits des cinocéphales qui ravagent les pousses de manioc, les champs de patates et de maïs. La chasse aux cinocéphales, est primordiale pour la sauvegarde de la récolte et les paysans mal armés, disposent de moyens rustiques mais efficaces pour préserver leurs champs.

Les danseurs de Boffa se sont inspirés de cette lutte pour présenter un ballet, fidèle reflet de toutes ces préoccupations.

Le numéro folklorique présenté par les artistes de Fria et l'orchestre fédéral de Kindia, ont clôturé cette avant dernière séance de la semaine artistique de la délégation ministérielle de la Guinée Maritime.

DUBREKA

APPRENDRE- SAVOIR- POUVOIR.

Pièce inspirée du Tome XI l'Action du P.D.G. dédié à la Jeunesse d'Afrique et en particulier à la J.R.D.A. par le Président Ahmed Sékou Touré Secrétaire Général du P.D.G. Pièce interprétée par la troupe fédérale de Dubréka.

Deux jeunes de Tondon, Tiani et Démba, ont ensemble fréquenté l'école primaire du chef-lieu de la Région Dubréka. Tous deux, ils sont candidats malheureux au concours d'entrée en 6è. Si Tiani est attiré par la ville, les beaux habits le logement avec eau courante, la belle voiture etc... une vie de bourgeois, son camarade lui, préfère rester au village

tente pas de posséder le plus beau champ de riz, il a également introduit la culture maraîchère, en un mot. Demba a révolutionné qualitativement et quantitativement la production agricole de son village natal : Demba connaît une totale réussite. A Conakry, Tiani ne connaît pas tout le succès escompté mais il a appris à abuser de la confiance d'honnête gens. Il emporte avec lui à Tondon, près de cinquante mille francs de marchandises d'un traitant qui le poursuit au village d'où Tiani s'évade pour éviter l'arrestation. Tiani est au bout de son rouleau dans la grande ville. Il n'en réussit plus rien et passe des journées entières sans manger et souvent des nuits à la belle étoile. C'est l'inévitable retour au village natal, à la terre qu'il n'aurait pas dû quitter. Demba devenu président de la coopérative de Tondon est justement par la force des choses, la première auto-

divorcées. 2.500 francs et qu'un certificat pré-nuptial attestant que les conjoints jouissent d'une parfaite santé et qu'ils ne sont atteints d'aucune affection contagieuse. Si Momo Lassi a scrupuleusement observé ses règles, il ne se gêne pas de demander à son futur gendre, le respect des coutumes surannées qui entraînent des dépenses considérables.

S'agissant de la terre devenue propriété de la nation donc inaliénable, il perçoit 5.000 à 600.000 francs pour une parcelle et s'empresse de présenter l'affaire au Comité de son quartier comme une cession à l'amiable.

L'impérialisme trouve en lui ses meilleurs agents. Momo est insoupçonnable. Il a de nombreuses relations dans tous les milieux où il est reçu avec cordialité et déférence. Sa grande ambition, son amour de l'argent et des basses flatteries, le conduisent dans des salons

CHAQUE MILITANT DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE DOIT SE CONSACRER AU DEVELOPPEMENT DE LA CULTURE QUI EST INSEPARABLE DE L'ACTION REVOLUTIONNAIRE QUE CONDUIT LE PARTI.

AHMED SEKOU TOURE

rité à recevoir sa visite.

Une pièce intéressante à plus d'un titre. C'est la lutte contre l'exode rural, autre fléau légué par le régime colonial

GUINEE D'HIER et D'AUJOURD'HUI

Chœur de Téléélé
Une voix suave. Un choral qui ne passe pas inaperçu parce que sa simplicité est d'un naturel parfait. Pas d'intonation raffinée mais une expression de la beauté, de la vérité, de l'authentique chanson africaine.

La Troupe fédérale de Conakry II, est restée fidèle à ses premiers amours. Cette fois, d'une manière plus subtile, avec intrigues habilement menées se situant dans l'actualité, des phases habituelles qui mènent leurs auteurs droits aux diverses formes contre-révolutionnaires.

Voici le scénario de MOMO LASSI-LASSI, une pièce en 2 tableaux.

Momo Lassi-Lassi est un militant de première heure du Parti dont il connaît les principes. En matière de mariage, il sait que : l'âge minimum requis est de 17 ans pour la jeune fille ;

le consentement réciproque

paraissant innocents où autour d'un verre, il livre des secrets d'Etat surpris dans les bureaux s'il n'accepte pas de servir de boîte à lettre ou à d'autres fins aussi répressives.

Tout à ses multiples déplacements. Momo Lassi-Lassi, n'assiste plus aux réunions hebdomadaires de son Comité. Une surveillance discrète exercée autour de ses activités et de nombreux rapports sont déposés sur le bureau du Comité Directeur. Par une milice qui n'hésite pas pour les besoins de sa cause à lui prêter main forte. Les mailles du filet, se resserrent de plus en plus autour de lui et de son complice Gouly autre renégat, soupçonné tous deux de haute trahison contre la sûreté de l'Etat. Le dossier établissant de façon formelle sa culpabilité, est complet et au moment où il croit plus que jamais à son invulnérabilité, il est mis en état d'arrestation à la Permanence du Parti où une fois encore, il était venu exercer son influence.

Confondus Momo Lassi-Lassi et Gouly, sentant la cause perdue, tentent de faire amende honorable, mais la fermeté révolutionnaire des responsables est inflexible ils sont transfé-

SCENES DE PECHE. —

Pendant qu'une pirogue, ses flancs rebondissants de poissons, regagne son port d'attache, un pêcheur au filet, tente sa chance à la pointe de l'île. A Soro, comme partout ailleurs, le retour des pêcheurs est l'occasion d'une scène pittoresque. Les ménagères dans un décor coloré prennent la barque d'assaut et le piroguier détecté vigilant et à la fois courtois pour écouler son chargement. Après ce moment de folle joie, c'est la solitude: notre homme qui n'intéresse plus personne doit ranger ses filets, sa pagaie et l'embarcation. Non loin de lui, l'image familière des pêcheuses de crevettes. Nasse à la main, calebasse en équilibre sur la tête, elles suivent le mouvement ondulant des vagues. Tableau saisissant que plus d'un pinceau de maître a fixé sur la toile mais cette fois, c'est sur le plateau que la Troupe fédérale de Conakry I a transféré les gestes millénaires des pêcheurs des îles. Un ballet riche en couleurs et en gestes. Un ballet mouvementé et saisissant : DANSES D'HIER...

Rappel du passé avec son cortège de misère : humiliation, le regard approbateur du chef de canton. Une réjouissance coréalisée à l'occasion de la visite du Commandant de Cercle, représentant d'une force de domination. Pas un regard pour le peuple qui pourtant fait de son mieux pour lui réserver un accueil aussi chaleureux qu'il est de règle. Les offrandes obligatoires de poulets, œufs, beurre, peaux etc... au «Seigneur» qui est venu en hamac porté à tête d'hommes...

ET DANSES D'AUJOURD'HUI

L'accueil fraternel, spontané réservé à la délégation du Comité directeur de la section venue en inspection. Point d'offrandes, ni hamac. Quelle différence là c'est le peuple libre qui reçoit les dirigeants élus par lui. La joie est sur tous les visages et chacun loin d'exposer de manière discrète ses peines, laissent exposer sa satisfaction de recevoir les messagers du parti et salue en eux des frères et des compagnons de lutte.

Conakry 2 a habilement superposé les deux époques et permis aux spectateurs de garder de l'époque coloniale une triste image.

C'est encore à Conakry II en l'occurrence à son orchestre de clôturer la soirée.

A CHAQUE
PEUPLE

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

La Commission des 33 de l'O.N.U. examine la question pour le maintien de la paix dans le monde

La commission spéciale des 33 qui avait été chargée par la 21e session de l'Assemblée générale de poursuivre l'examen approfondi de toute la question des opérations de l'O.N.U. pour le maintien de la paix et de repris jeudi ses travaux à la sécurité internationale, l'O.N.U.

Les délégations d'Afghanistan, Algérie, Argentine, Brésil, Inde, Mauritanie, Nigéria, Sierra-Léone, R.A.U. et Yougoslavie, ont proposé dans un mémorandum conjoint de fonder deux groupes de travail. Selon les auteurs du mémorandum, le premier groupe doit s'occuper des méthodes de financement des

opérations de maintien de la paix, de la responsabilité particulièrement des membres permanents du Conseil de sécurité. Il doit fixer son attention sur la situation de tout Etat ou de groupe d'Etats membres de l'O.N.U. qui sont victimes de l'agression ou qui sont entraînés dans des événements ou des actions aboutissant à des opérations de maintien de la paix.

Le deuxième groupe de travail doit être chargé de l'examen des problèmes relatifs au personnel et aux moyens que les pays mem-

(Suite page 2)

Compte rendu des travaux du C.N.R. de Labé à Pita

(Suite de la Première page)

Résolution de politique générale adoptée par le Conseil National de la Révolution.

Lui succédant, le gouverneur de région, M. Mancon Kouyaté a mis l'accent sur l'impérieuse nécessité de ne rien ménager pour l'appli-

Pour terminer il a donné d'amples informations sur la vie politique de la Fédération et invité les militants de tout mettre en oeuvre pour que le P.D.G. jouisse continuellement d'une santé politique vigoureuse à Pita.

des militants afin de faire le compte-rendu des travaux du C.N.R. de Labé.

La première délégation conduite par le gouverneur de région M. Kouyaté Mancon et comprenant les camarades Alfa Souleymane Barry, Mahmoud Majh Diallo, Fodé Momo Bangoura, Mountaga Dieng et Mariama Sall s'est rendue les 10 et 11 février 1967 dans les sections de Ninguélandé, Timbi-Madina et Maci.

Pendant ce temps, une seconde délégation conduite par le Secrétaire fédéral Ibrahim Barry et comprenant El-Hadji Karamoko Oumar Bah, Modi Mamadou Bomboli Bah et Tidjanou Bah ont parcouru les sections de Sangaréah et Donghol-Touma.

Partout les militants et militantes ont accueilli avec ferveur toutes les décisions issues de la première session 1967 du Conseil National de la Révolution et ont promis de ne rien ménager pour la réalisation effective de toutes ces recommandations.

De notre correspondant
Mahmoud Majh Diallo



cation scrupuleuse de toutes ces décisions qui ne feront qu'accélérer le processus révolutionnaire du peuple de Guinée.

Le Bureau fédéral s'est ensuite réparti en deux délégations pour parcourir toutes les sections et prendre contact avec l'ensemble

SPORTS... SPORTS... SPORTS...

Foot-ball

Coupe africaine des Nations: Guinée - Sénégal

«Nous avons la détermination de gagner...»

déclare l'entraîneur de l'équipe sénégalaise

Comme nous l'annoncions dans notre dernière édition, l'équipe nationale de football du Sénégal est arrivée à Conakry jeudi soir par le régulier d'Air Afrique. Elle avait été reçue à l'aéroport par une importante délégation du Haut-Commissariat à la jeunesse et aux sports que conduisait M. Naby Yaya Camara, directeur du service national des sports.

L'équipe sénégalaise est accompagnée de M. N'Gom, trésorier général de la fédération sénégalaise de football et M. Yeck Lamine, directeur technique de l'équipe. M. Yeck qui est en même temps entraîneur a bien voulu nous accorder l'interview que voici:

Question:

Que pensez-vous de la rencontre de dimanche?

Réponse:

C'est un match de coupe que nous aurons à disputer dimanche. Nous avons la détermination de le gagner, car c'est un devoir pour nous. Et pour le gagner, nous y mettrons tous nos moyens. Aussi, le football étant un spectacle nous jouerons de façon qu'il plaise.

Question:

Votre équipe a-t-elle subi un rajeunissement?

Réponse:

Oui, mais pas comme on le croirait. Car les soixante quinze pour cent des 17 joueurs qu'elle compte sont des titulaires de l'ancienne équipe qui s'était produite ici déjà l'année dernière. L'équipe actuelle se présente comme suit:

Cardiens de but

Thiam Amady et Toumani Diallo

Arrières

Yérém Diagne, Aliou Guèye
Arrières centraux
Moustapha Dieng,
Sarr Issa,
M'Baye et Abdoulaye Diallo

Demis

Louis Camara,
Louis Gomis,
Baye Moussé

Attaquants

Abdoulaye N'Diaye,
Mamadou Samassa,
El Hadj Sarr,
Séga Cissé,
Issa Diagne,
Ya'mouf

Question:

Votre équipe a changé de direction. Quels sont alors les objets des nouveaux responsables.

Réponse:

Pour les nouveaux responsables de l'équipe nationale du Sénégal, tous les joueurs doivent être des coéquipiers. Il ne doit plus y avoir de fossé entre eux. Tous doivent être placés sur un même pied d'égalité. Seul le joueur qui se serait révélé meilleur à son poste portera désormais les maillots de l'équipe nationale.

Rappelons que le «onze» sénégalais a eu hier après-midi une séance d'entraînement au stade du 28 septembre où il a fait à nouveau connaissance du terrain.

Nous souhaitons la bienvenue à nos frères joueurs de l'équipe sénégalaise et nous leur disons que le meilleur l'emporte.

Abou Bangoura

La semaine artistique de la Guinée Maritime

La Permanence nationale, est depuis vendredi dernier, le lieu préféré des rendez-vous de la jeunesse de la capitale qui suit avec intérêt le développement du théâtre dans notre pays. Tous les soirs, un public assez important, suit avec une attention particulière, le déroulement des spectacles. Chaque séance apporte son lot d'admiration, d'émotion, de surprise et de suspens.

Le favori n'est souvent pas le meilleur et nous l'avons dit, l'étrincelle ou la surprise peut venir de celui qu'on attend le moins. Le médiocre d'hier, grâce à un effort soutenu et conséquent, peut être le meilleur aujourd'hui.

Revenons à la soirée de mercredi soir.

La troupe fédérale de Boké en ouvrant mercredi soir les débats, a posé aux jeunes filles encore en marge

de la société, un cas de conscience ou du moins a complété la série des saynettes éducatives du Comité régional des Femmes de la fédération de Kindia.

«J'AI COMPRIS...»

Bintou à la veille de se marier, accompagne son amie Mariama qui se rend en visite chez sa tante. En cours de route les deux amies, croisent un jeune homme, Samba, employé de commerce, cousin de Mariama. Samba demande des nouvelles de la famille. Chemin faisant Samba remarque la beauté de l'amie de Mariama, sa cousine. Il lui offre du sucre et savons à prendre à son domicile, geste anodin mais suffisant pour troubler la tête de Bintou, jeune vil-

(Suite Page 3)